



BULLETIN MENSUEL DES LACS-RESERVOIRS

Synthèse

Le **1^{er} septembre 2026**, les lacs-réservoirs totalisaient un volume de **427 millions de m³** (54 % de la capacité normale de stockage), inférieur de 9 millions de m³ à l'objectif de gestion et de 2 millions de m³ à l'objectif théorique.

Les cumuls pluviométriques du mois de septembre ont été fortement **déficitaires** par rapport aux moyennes interannuelles. Malgré les quelques précipitations enregistrées fin août et au cours du mois de septembre, les débits moyens en amont des lacs-réservoirs sont **restés inférieurs à la décennale sèche**, voire à **la vicennale sèche** en amont du lac Aube, traduisant la poursuite du tarissement des débits naturels.

Face à ces conditions hydrologiques défavorables, les restitutions des lacs-réservoirs ont permis de soutenir les débits naturels des rivières sur les grands axes, à hauteur de **80 % en moyenne**, afin de maintenir les débits au-dessus des seuils d'alerte à l'aval des lacs-réservoirs.

Au **1^{er} octobre 2026**, le débit cumulé restitué par les quatre lacs-réservoirs s'établit à **48 m³/s**. Le **volume total stocké** s'élève à **287 millions de m³**, soit **36 % de la capacité normale**, supérieur de 6 millions de m³ à l'objectif de gestion et de 31 millions de m³ à l'objectif théorique (voir détail pour chaque lac sur la figure 1 ci-dessous).

Remplissage des lacs-réservoirs au 01/10/2026

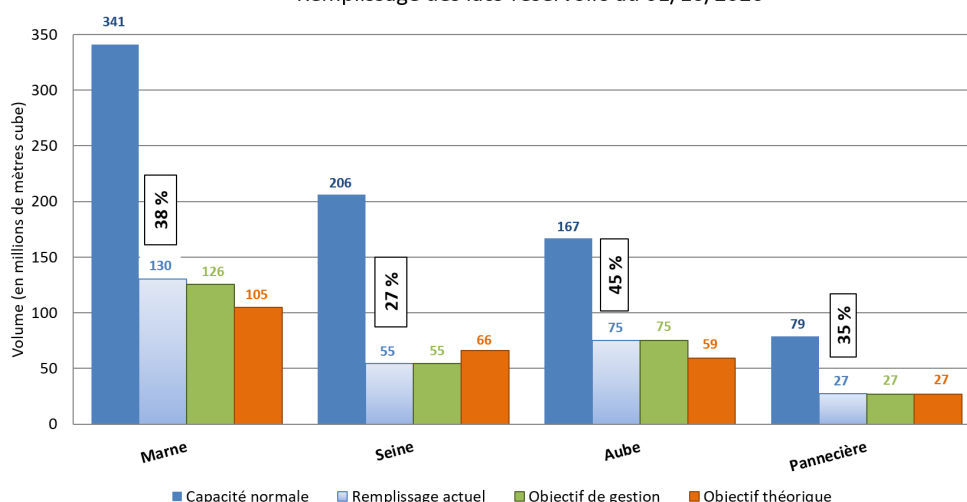


Figure 1: Remplissage des quatre lacs réservoirs comparé à l'objectif de gestion, à l'objectif théorique et à la capacité totale de stockage

Septembre 2026

1. PLUVIOMETRIE

Le mois de septembre 2026 a été marqué par une **quasi-absence de précipitations sur l'ensemble du bassin**. La pluviométrie a été **très déficitaire** durant tout le mois, avec quelques cumuls enregistrés au cours des derniers jours. La pluviométrie moyenne sur l'ensemble du bassin s'est établie à 9 mm, contre une normale mensuelle de 64 mm, soit un **déficit de 86 % par rapport à la normale**.

Les maximums de cumuls pluviométriques journaliers ont été enregistrés aux dates et lieux suivants :

- Le **8 septembre**, sur le bassin de l'Yonne, à Clamecy (58), avec un cumul de **9,1 mm** ;
- Le **13 septembre**, sur le bassin de la Marne à **Frignicourt (51)**, avec un cumul de **7,8 mm** ;
- Le **30 septembre** sur les bassins de la Seine, du Loing et en Île-de-France avec des cumuls respectifs de **6,2 mm à Cunfin (10)**, **9 mm à Nemours (77)** et **13,6 mm à Brétigny (91)**.

Le graphique suivant fournit, pour quelques pluviomètres Météo-France situés sur le bassin amont de la Seine, les cumuls de précipitations observées et la moyenne mensuelle historique :

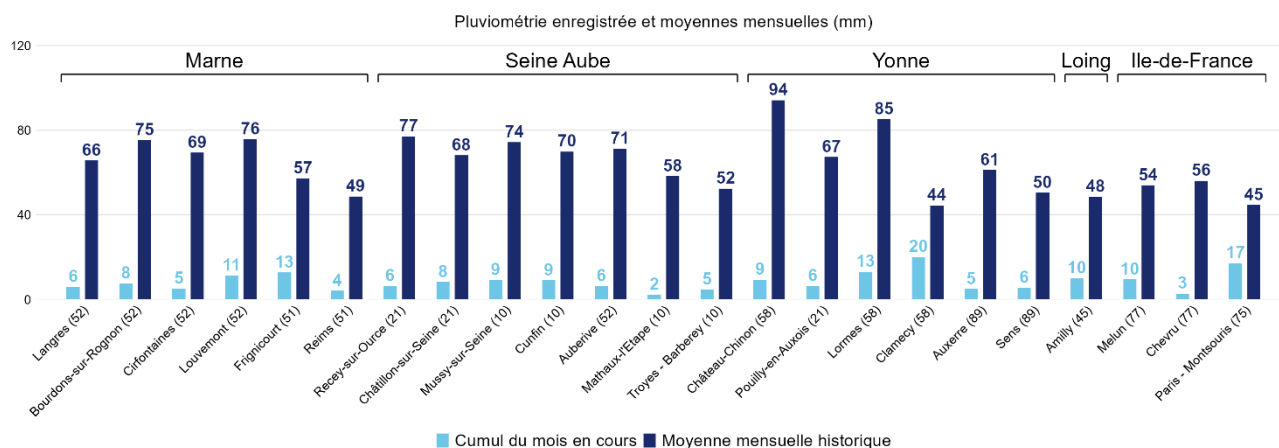


Figure 2: Pluviométrie mensuelle cumulée historique et enregistrée par des stations Météo-France sur les bassins amont de la Seine

Les cartes suivantes (figures 3 et 4), issues de Météo-France, fournissent pour ce mois de septembre les cumuls de précipitations observées sur les bassins et leur rapport à la normale historique :

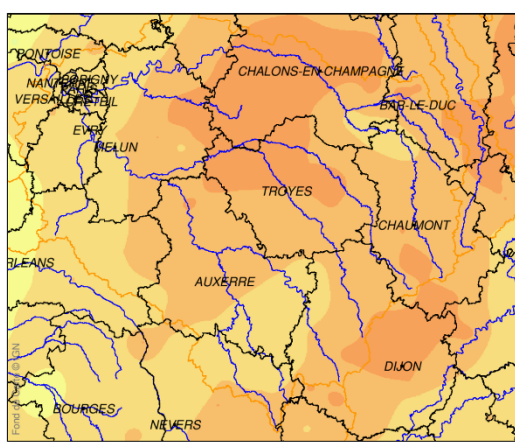


Figure 3 : Cumul mensuel des précipitations totales - Source Météo-France

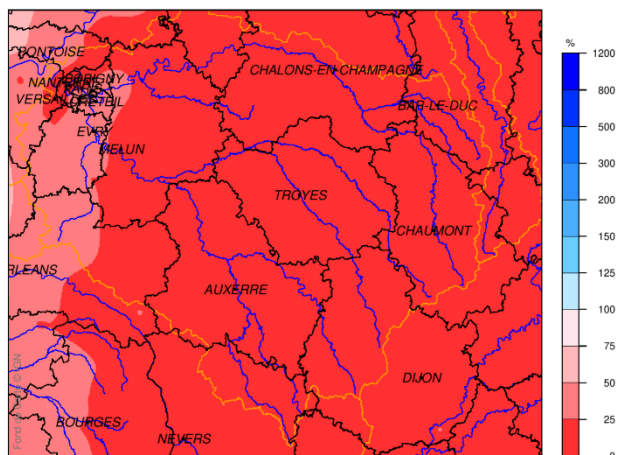


Figure 4 : Rapport à la normale 1991 à 2020 du cumul mensuel des précipitations totales – Source Météo-France

2. DEBITS DES RIVIERES AMONT DES LACS

Les faibles précipitations observées ces derniers mois ont entraîné un **tarissement marqué des débits en amont des lacs-réservoirs**, qui s'est accentué au cours du mois de septembre.

Les débits moyens mensuels mesurés sur les cours d'eau en amont des ouvrages (*figure 5*) sont restés compris entre la vicennale sèche et la décennale sèche sur la Marne et la Blaise, ainsi que sur Pannecière. Ils sont équivalents à la vicennale sèche sur la Seine et inférieurs à la vicennale sèche sur l'Aube à Trannes.

Tableau 1 : Débits observés (valeur instantanée à 8h) en début et en fin de mois et débits maximaux mensuels par station

COURS D'EAU/station	Débit en début et fin de mois (m³/s)		Débit maximal sur le mois	
	01/09	30/09	Valeur (m³/s)	Date
MARNE/amont de la prise d'eau*	3,1	2,5	3,1	1 ^{er} au 2/09 et 14/09
BLAISE/Louvemont	0,5	0,4	0,5	1 ^{er} au 02/09
AUBE/Trannes	1,3	1,2	1,3	1 ^{er} au 14/09
SEINE/amont de la prise d'eau*	2	1,6	2	01/09
YONNE/amont de Pannecière**	0,5	0,3	0,5	1 ^{er} au 14/09

* Débit calculé comme la somme entre le débit observé à l'aval immédiat de la prise d'eau et le débit prélevé par la prise d'eau.

** Débit calculé comme la somme des débits aux stations de Corancy (Yonne) et d'Ardoux (Houssière) majorée d'un coefficient de 1,2.

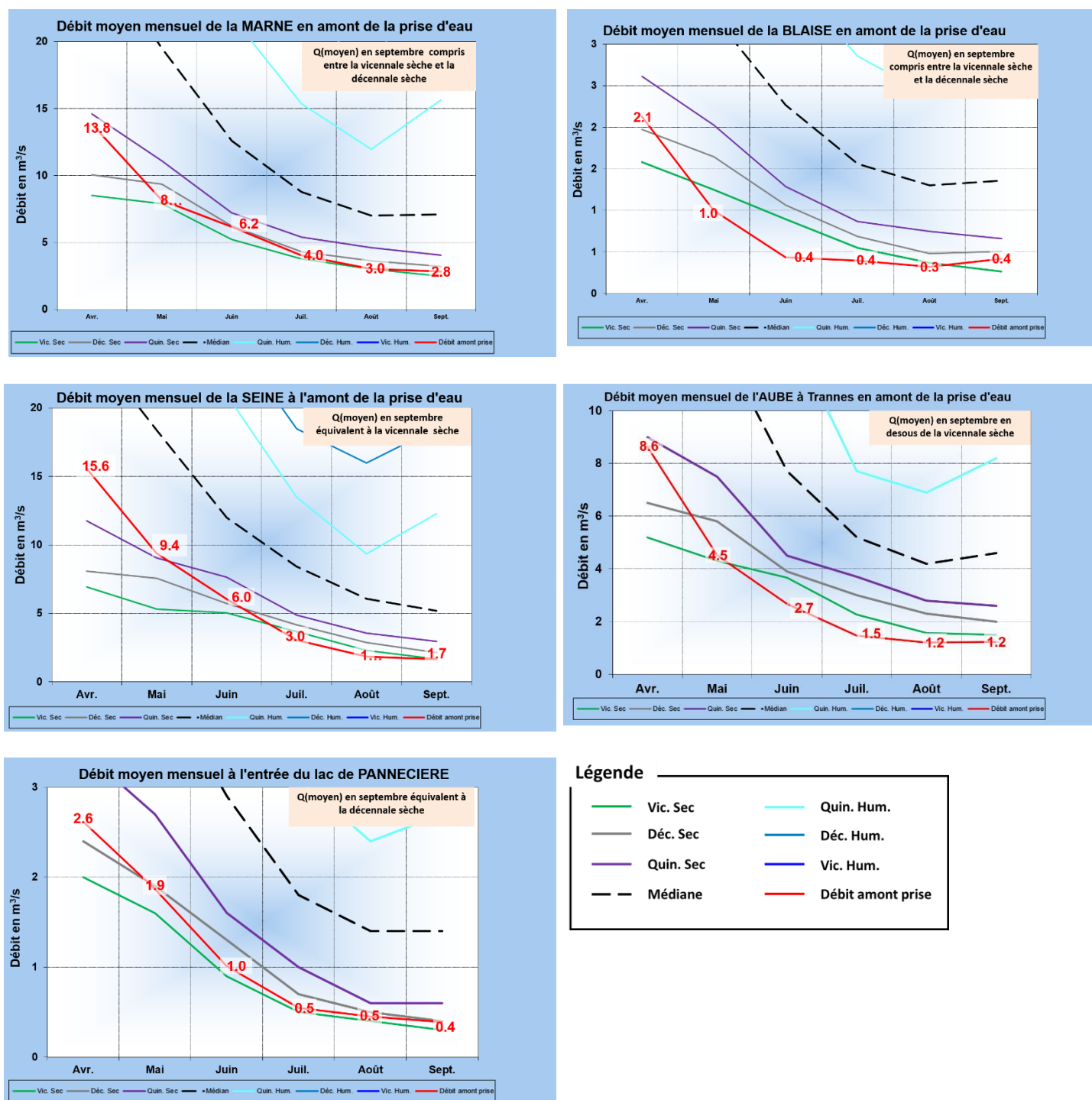


Figure 5 : Comparaison des débits moyens mensuels et des débits statistiques à l'amont des 4 lacs-réservoirs

3. GESTION DES LACS-RESERVOIRS

Le 1^{er} septembre, les lacs-réservoirs totalisaient un volume de **427 millions de m³** (54 % de la capacité normale de stockage), inférieur de 9 millions de m³ à l'objectif de gestion et de 2 millions de m³ à l'objectif théorique.

Les précipitations déficitaires des derniers mois ont entraîné une baisse globale des débits en amont du bassin, qui s'est poursuivie en septembre.

*Les restitutions ont été anticipées. Elles ont débuté dès le **2 juin** sur les lacs-réservoirs Marne, Seine et Aube, alors qu'elles sont théoriquement programmées au 1er juillet. Le lac-réservoir de Pannecière, quant à lui, a débuté ses restitutions le **21 mai**, afin de maintenir le débit réservé de l'Yonne et les apports nécessaires à la rigole du Nivernais.*

*La gestion des lacs-réservoirs, présentée lors du COTECO du 4 juin, a été adaptée pour tenir compte d'un **étiage particulièrement précoce et sévère**, accentué par les fortes chaleurs et canicules successives enregistrées sur notre bassin dès le mois de mai jusqu'au mois d'août, qui ont entraîné une baisse marquée des débits naturels des cours d'eau. En particulier, les restitutions du lac-réservoir Marne ont été renforcées courant juillet, atteignant ainsi 18 m³/s le 31 juillet ; à partir de la mi-août, afin de combler le retard sur les objectifs de gestion (de l'ordre de 21 M.m³) et de renforcer la tranche de réserve en cas de prolongation de l'étiage après le 1^{er} novembre, les débits ont été maintenus à 18 m³/s (au lieu de 26 m³/s prévus dans les objectifs de gestion).*

Au 1^{er} octobre 2026 :

- le débit cumulé restitué par les quatre lacs-réservoirs s'élève à **48 m³/s** ;
- le soutien d'étiage représente **50 % du débit observé à Paris-Austerlitz**, 64 % à Gournay sur Marne, 100 % à Chalons en Champagne, 86 % à Pont sur Seine
- les lacs-réservoirs stockaient **287 millions de m³**, soit **36 % de la capacité normale**, supérieur de **6 millions de m³ à l'objectif de gestion** et de **31 millions de m³ à l'objectif théorique**

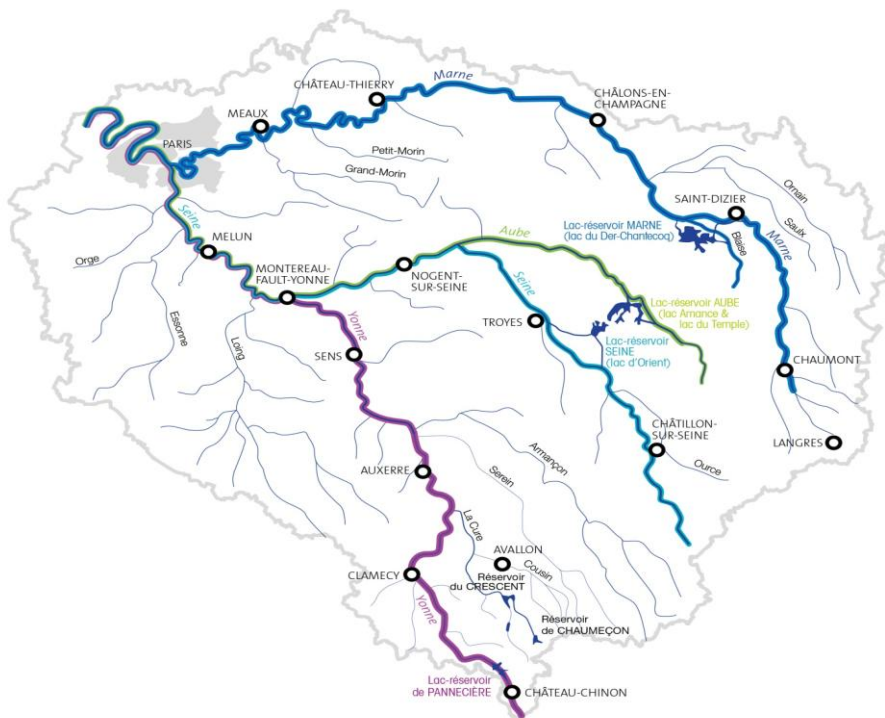


Figure 6 : Carte du bassin versant de la Seine sur le territoire de l'EPTB.

Lac-réservoir Marne



Le 1^{er} septembre, le volume du lac-réservoir était de **182 millions de m³** (53 % de la capacité normale), supérieur de 5 millions de m³ à l'objectif de gestion et de 25 millions de m³ à l'objectif théorique.

Le débit moyen en amont (Marne + Blaise) au mois de septembre s'est établi à **2,8 m³/s**, soit un débit inférieur à la normale mensuelle (8,5 m³/s).

Le soutien d'été assuré par le lac-réservoir Marne a été renforcé au cours du mois de juillet (atteignant ainsi 18 m³/s le 31 juillet) afin de maintenir les débits de la Marne et de la Seine à Paris au-dessus des seuils d'alerte et d'éviter la mise en œuvre de mesures de restriction des usages. A partir de la mi-août, afin de combler le retard conséquent sur les objectifs de gestion (de l'ordre de 21 M.m³), et en vue de garantir un stock suffisant pour le soutien d'été tardif, les débits ont été maintenus à 18 m³/s (au lieu des 26 m³/s prévus à partir du 18 août). Ce maintien des restitutions à 18 m³/s a permis de revenir aux objectifs de gestion le 23 septembre puis de les dépasser, permettant ainsi un renforcement de la tranche de réserve, afin de conserver un volume disponible suffisant en cas de prolongation de l'été après le 1^{er} novembre.

Le débit évaporé au cours du mois de septembre est estimé à **1,5 m³/s** en moyenne, avec un maximum estimé à **3,4 m³/s** atteint le 4 septembre.

Le 1^{er} octobre, le volume du lac réservoir est de **130 millions de m³** (38 % de la capacité normale), supérieur de 5 millions de m³ à l'objectif de gestion et de 25 millions de m³ à l'objectif théorique.

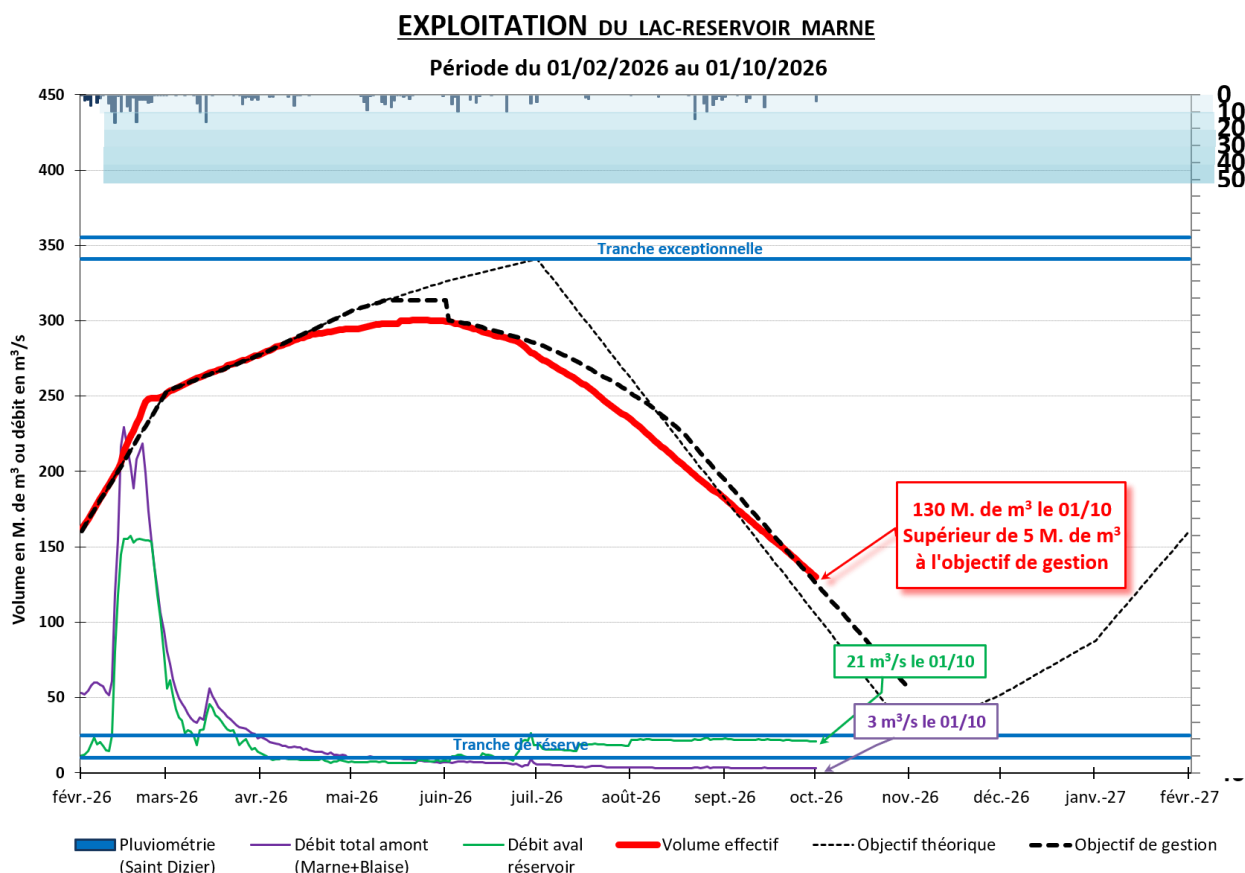


Figure 7 : Courbes annuelles du volume effectif (rouge), de l'objectif de gestion (pointillés noirs gras) et de l'objectif théorique (pointillés noirs) sur le lac-réservoir Marne. La pluviométrie, le débit amont (violet) et aval (vert) sont également représentés.

Lac-réservoir Seine



Le 1^{er} septembre, le volume du lac-réservoir était de **114 millions de m³** (55 % de la capacité normale), supérieur de 2 millions de m³ à l'objectif de gestion et de 2 millions de m³ à l'objectif théorique.

En septembre, le débit moyen entrant sur le mois s'est établi à 1,7 m³/s, soit une valeur très inférieure à la normale mensuelle de 5,2 m³/s.

Les restitutions ont été ajustées au cours du mois. Elles sont ainsi passées de 23 à 26 m³/s début septembre afin de combler le léger écart par rapport aux objectifs de gestion, puis ont été réduites à 15 m³/s le 28 septembre du fait de la vidange du Port de Mesnil, conformément aux objectifs de gestion. Le débit restitué s'est établi en moyenne à 23,6 m³/s au cours du mois.

Le débit évaporé au cours du mois de septembre est estimé à 0,6 m³/s en moyenne, avec un maximum de 1,55 m³/s atteint le 22 septembre.

Un débit de prise de 0,40 m³/s est maintenu en permanence afin de préserver la vie piscicole dans le canal d'amenée

Le 1^{er} octobre, le volume du lac réservoir est **55 millions de m³** (27 % de la capacité normale), conforme à l'objectif de gestion et inférieur de 11 millions de m³ à l'objectif théorique

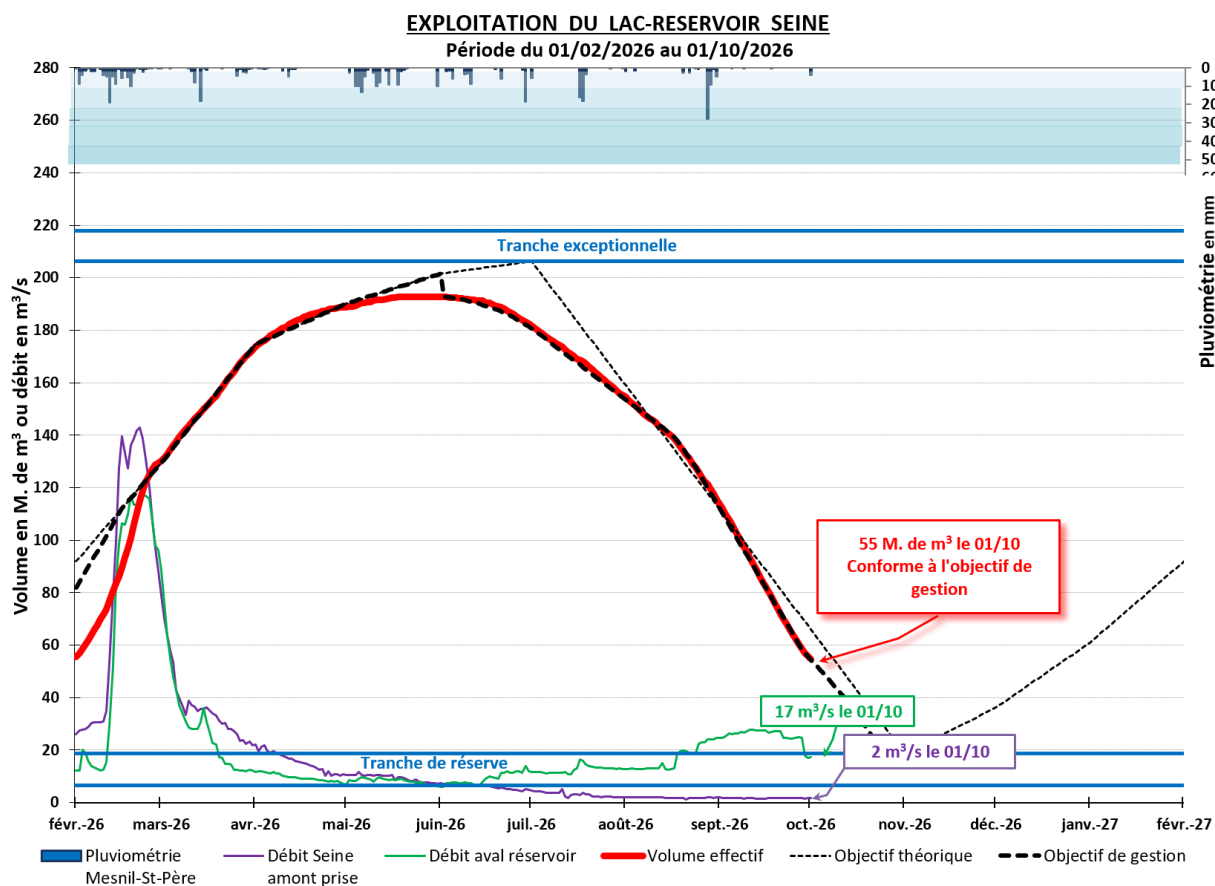


Figure 8 : Courbes annuelles du volume effectif (rouge), de l'objectif de gestion (pointillés noirs gras) et de l'objectif théorique (pointillés noirs) sur le lac-réservoir Seine. La pluviométrie, le débit amont (violet) et aval (vert) sont également représentés.

Lac-réservoir Aube



Le 1^{er} septembre, volume du lac-réservoir était de **88 millions de m³** (53 % de la capacité normale), conforme à l'objectif de gestion et inférieur de 6 millions de m³ à l'objectif théorique.

En septembre, le débit moyen en amont de l'Aube s'est établi à 1,2 m³/s, soit une valeur nettement inférieure à la normale mensuelle (4,6 m³/s).

Sur le lac-réservoir Aube, les objectifs de gestion ont été suivis tout au long du mois. En particulier, fin septembre, les restitutions ont ainsi été augmentées de 3 m³/s, pour atteindre 8 m³/s afin de compenser la diminution des restitutions sur Seine (liées à la vidange du Port de Mesnil).

Le débit évaporé au cours du mois de septembre est estimé à 0,6 m³/s en moyenne, avec un maximum estimé à 21,3 m³/s atteint le 4 septembre.

Le 1^{er} octobre le volume du lac réservoir est **75 millions de m³** (45 % de la capacité normale), conforme à l'objectif de gestion et supérieur de 16 millions de m³ à l'objectif théorique

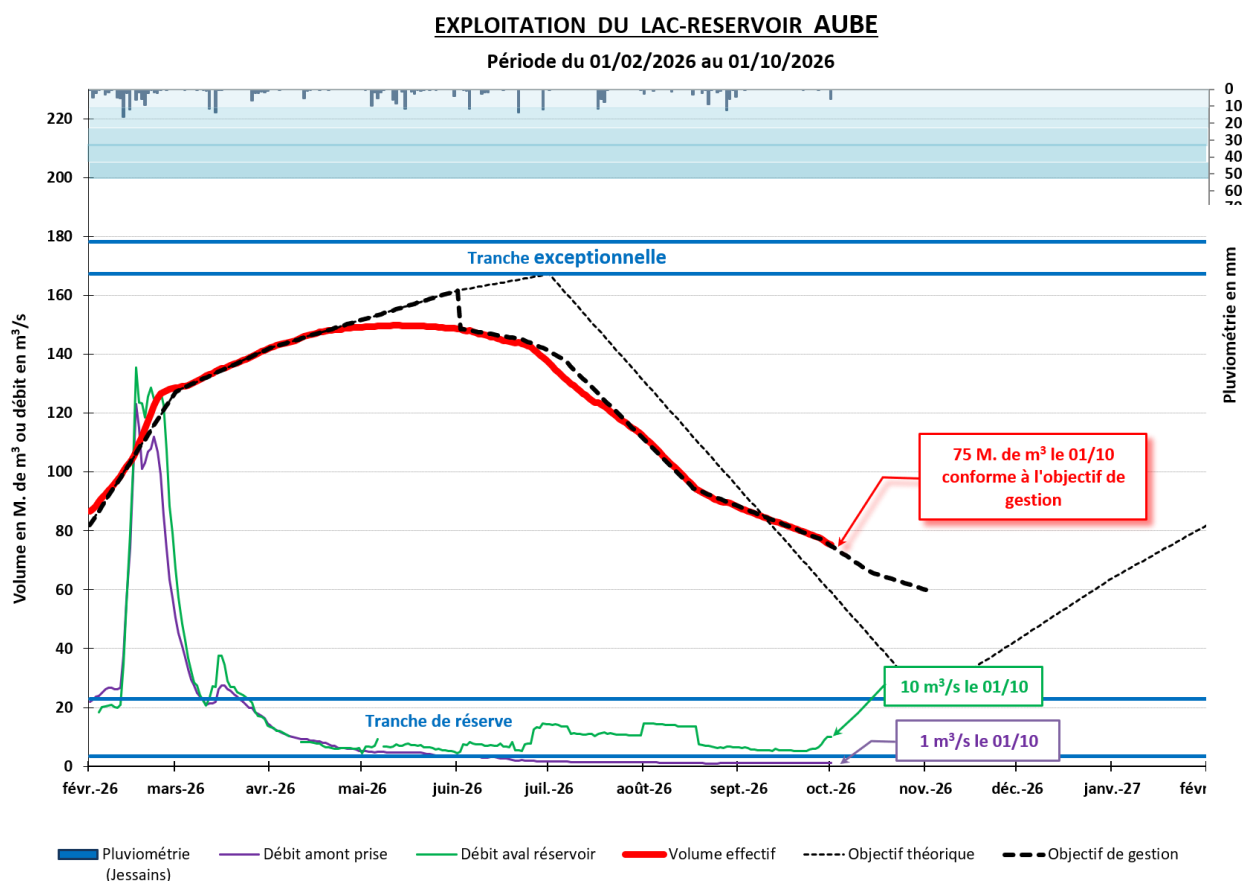


Figure 9 : Courbes annuelles du volume effectif (rouge), de l'objectif de gestion (pointillés noirs gras) et de l'objectif théorique (pointillés noirs) sur le lac-réservoir Aube. La pluviométrie, le débit amont (violet) et aval (vert) sont également représentés.

Lac-réservoir de Pannecière



Le 1^{er} septembre, le volume du lac-réservoir de Pannecière était de **43 millions de m³** (55 % de la capacité normale), supérieur de 2 millions de m³ à l'objectif de gestion et de 2 millions de m³ à l'objectif théorique.

En septembre, le débit moyen entrant dans le lac-réservoir de Pannecière s'est établi à 0,4 m³/s, soit une valeur inférieure à la normale mensuelle (1,4 m³/s).

Le débit sortant de l'Yonne a été augmenté le 26 août, portant le débit restitué à environ 5 m³/s.

Les restitutions se sont poursuivies au cours du mois de septembre, avec un débit moyen de 7,3 m³/s, dont 5,8 m³/s pour l'Yonne et 1,5 m³/s pour la rigole du Nivernais. Le programme de déstockage a été réalisé conformément aux objectifs de gestion.

Le débit évaporé au cours du mois de septembre est estimé à 0,12 m³/s en moyenne, avec un maximum de 1,5 m³/s atteint le 22 septembre.

Le 1^{er} octobre, le volume du lac réservoir est **27 millions de m³** (35 % de la capacité normale), supérieur de 1 million de m³ à l'objectif de gestion et de 1 million de m³ à l'objectif théorique

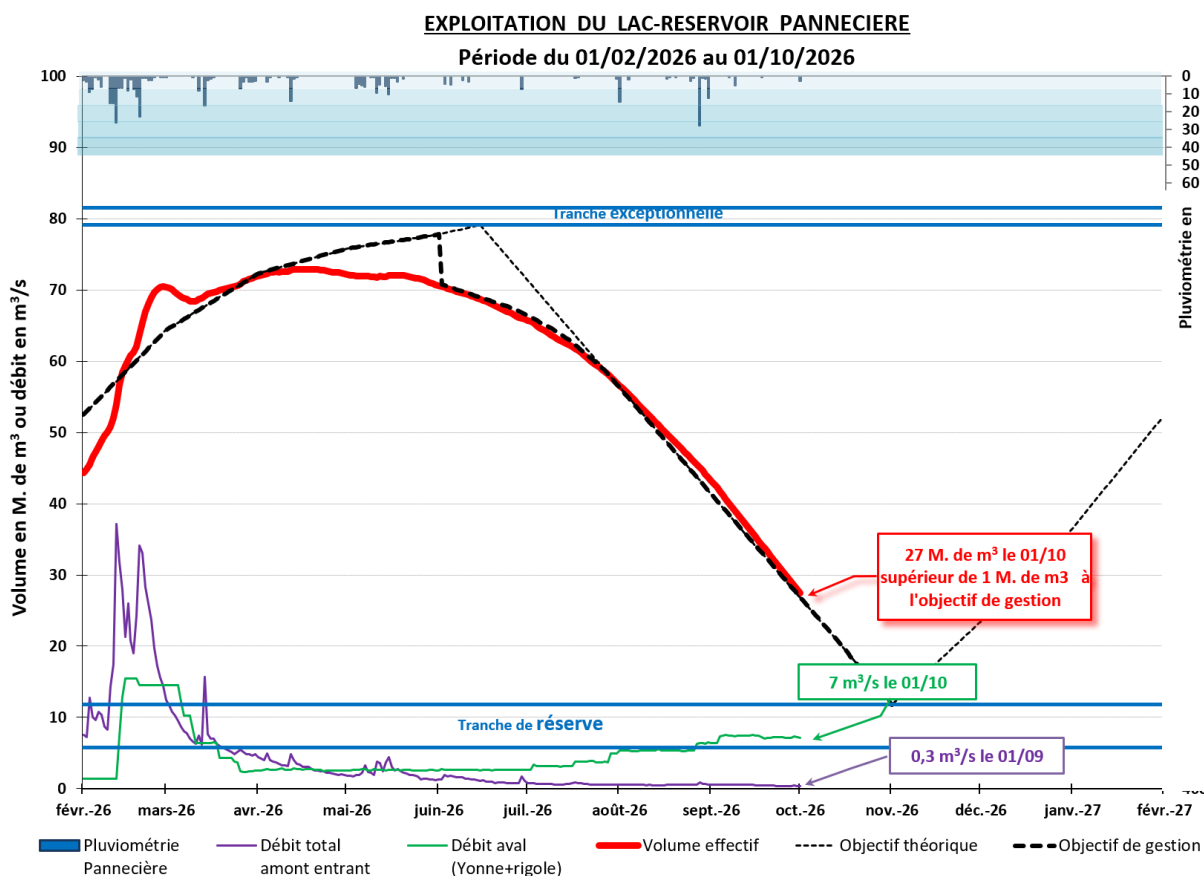


Figure 10 : Courbes annuelles du volume effectif (rouge), de l'objectif de gestion (pointillés noirs gras) et de l'objectif théorique (pointillés noirs) sur le lac-réservoir Pannecière. La pluviométrie, le débit amont (violet) et aval (vert) sont également représentés.

Gestion de la chaîne de la Cure



EDF gère les ouvrages sur la Cure dont les barrages de Chaumeçon et de Crescent. Une convention tripartite entre EDF, l'EPTB Seine Grands Lacs et l'Etat prévoit une tranche dans les ouvrages pour l'écêtement des crues et le soutien des étiages, et le remplissage de la retenue de Chaumeçon selon une courbe d'objectif.

Le 1^{er} octobre, le volume de remplissage du lac de Crescent s'élève à 1,9 millions de m³.

Le 1^{er} octobre, le volume de remplissage du lac de Chaumeçon s'élève à 3,8 millions de m³.

Effet des restitutions en aval des lacs-réservoirs

Les graphiques ci-après illustrent l'effet du soutien d'étiage assuré par les lacs-réservoirs (courbe verte), en comparant les débits observés (courbe noire) aux débits naturels reconstitués (courbe violette) ; l'effet du soutien d'étiage ici représenté ne prend pas en compte les prélèvements entre les lacs et la station, ni les apports naturels intermédiaires.

Pendant tout l'été et jusqu'au début de cet automne, les restitutions des lacs-réservoirs ont permis d'éviter le franchissement du seuil de crise aux stations de Paris-Austerlitz, Gournay sur Marne, Châlons en Champagne, et Pont-sur-Seine notamment.

À Paris-Austerlitz, le soutien d'étiage a représenté, au cours du mois de septembre 63 % du débit en moyenne, évitant ainsi le passage sous le seuil de crise (figure 11).

Sur la Marne, le soutien d'étiage du lac-réservoir Marne a été renforcé en juillet afin de maintenir les débits au-dessus du seuil d'alerte. À Gournay-sur-Marne, les restitutions ont permis de soutenir les débits à hauteur de 63 % en moyenne, évitant ainsi, le passage sous le seuil de crise, tout l'été (figure 13). À Châlons-en-Champagne, les apports du lac ont permis d'éviter le franchissement du seuil de crise (8 m³/s) dès le 25 juin (figure 12), en apportant la totalité du débit de début août jusqu'au 23 août environ, puis à nouveau depuis début septembre.

Sur la Seine à Pont-sur-Seine, le soutien d'étiage assuré par les lacs Seine et Aube a permis également d'éviter le franchissement du seuil de crise pendant tout l'été, avec un soutien d'étiage atteignant jusqu'à 100% durant le mois d'août et ponctuellement courant septembre (figure 14).

Le soutien d'étiage réalisé par les quatre lacs-réservoirs a ainsi permis de préserver la continuité des usages sur l'ensemble des axes régulés de la Seine, de la Marne et de l'Aube : navigation, alimentation en eau potable, irrigation, etc.

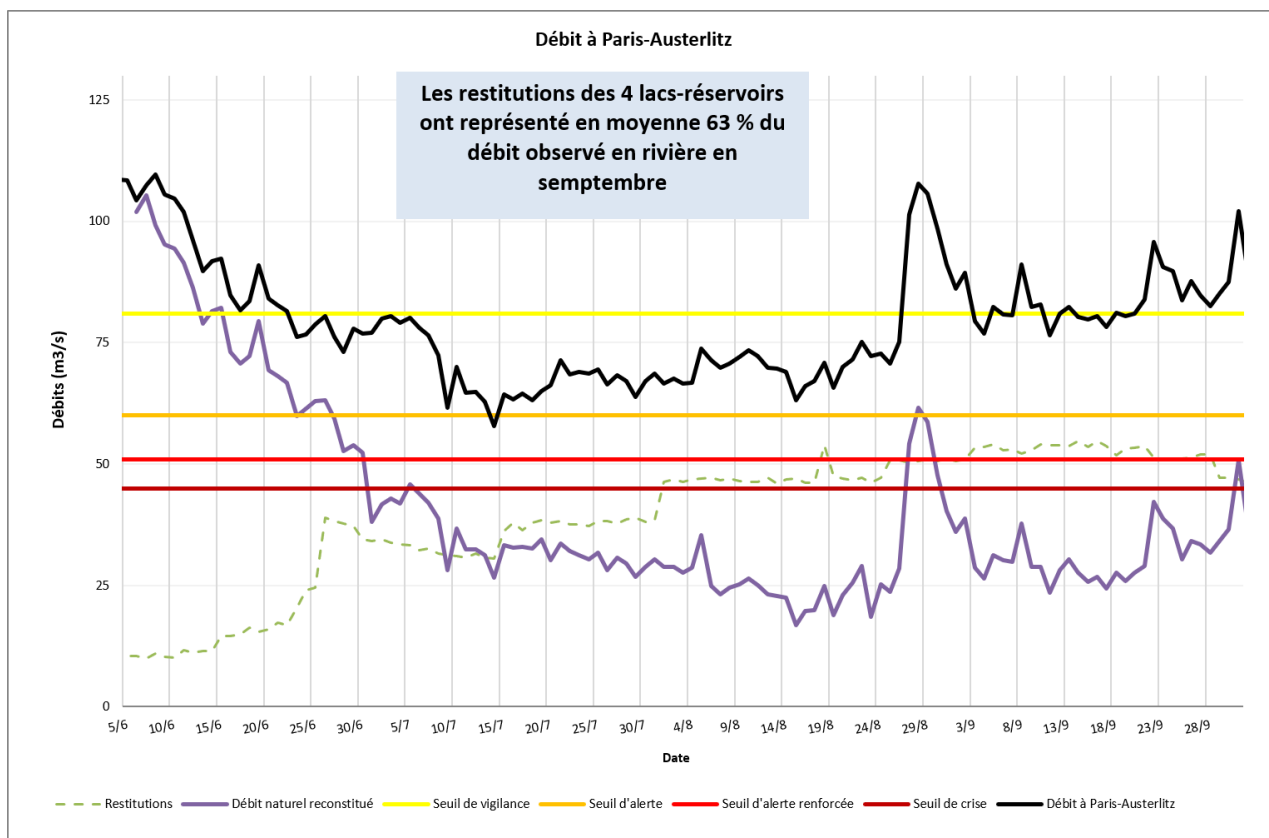


Figure 11 : Effet des restitutions à Paris-Austerlitz

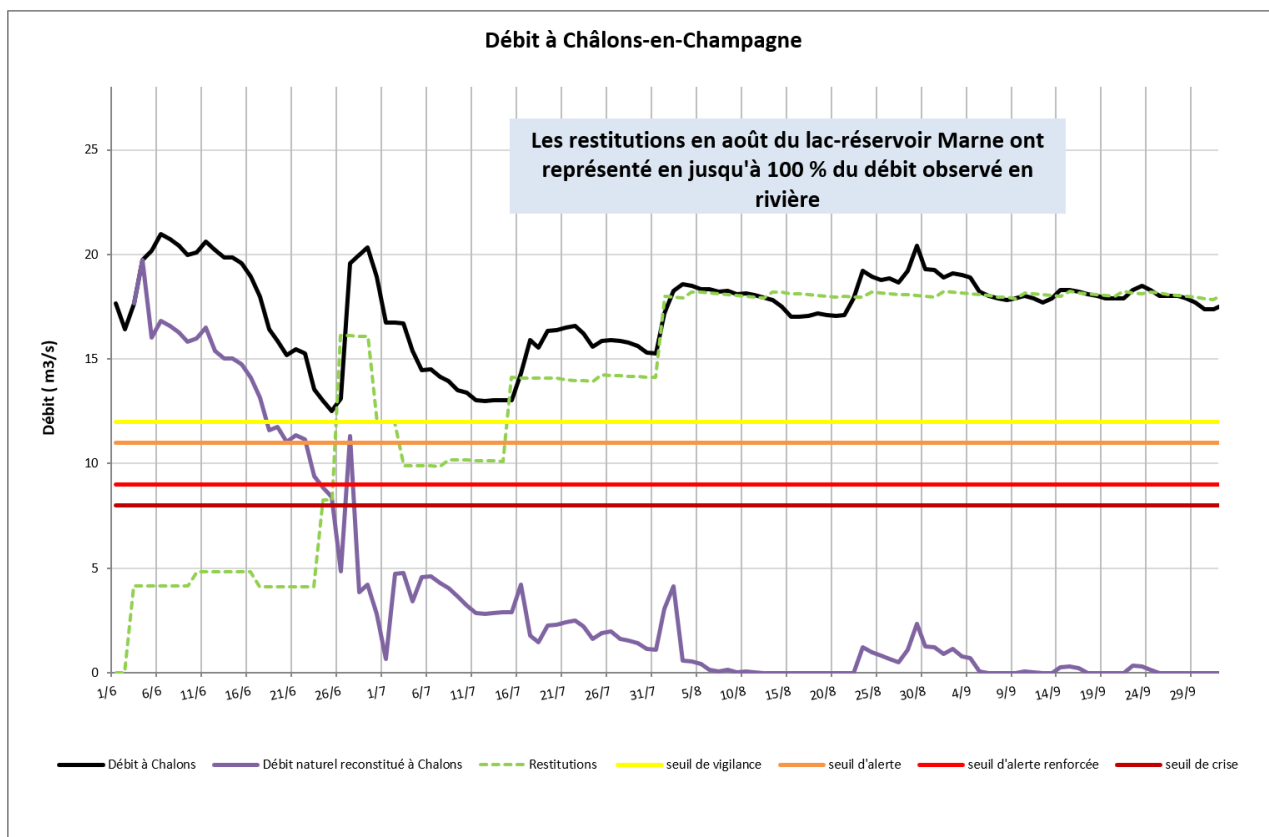


Figure 12 : Effet des restitutions à Châlons-en Champagne.

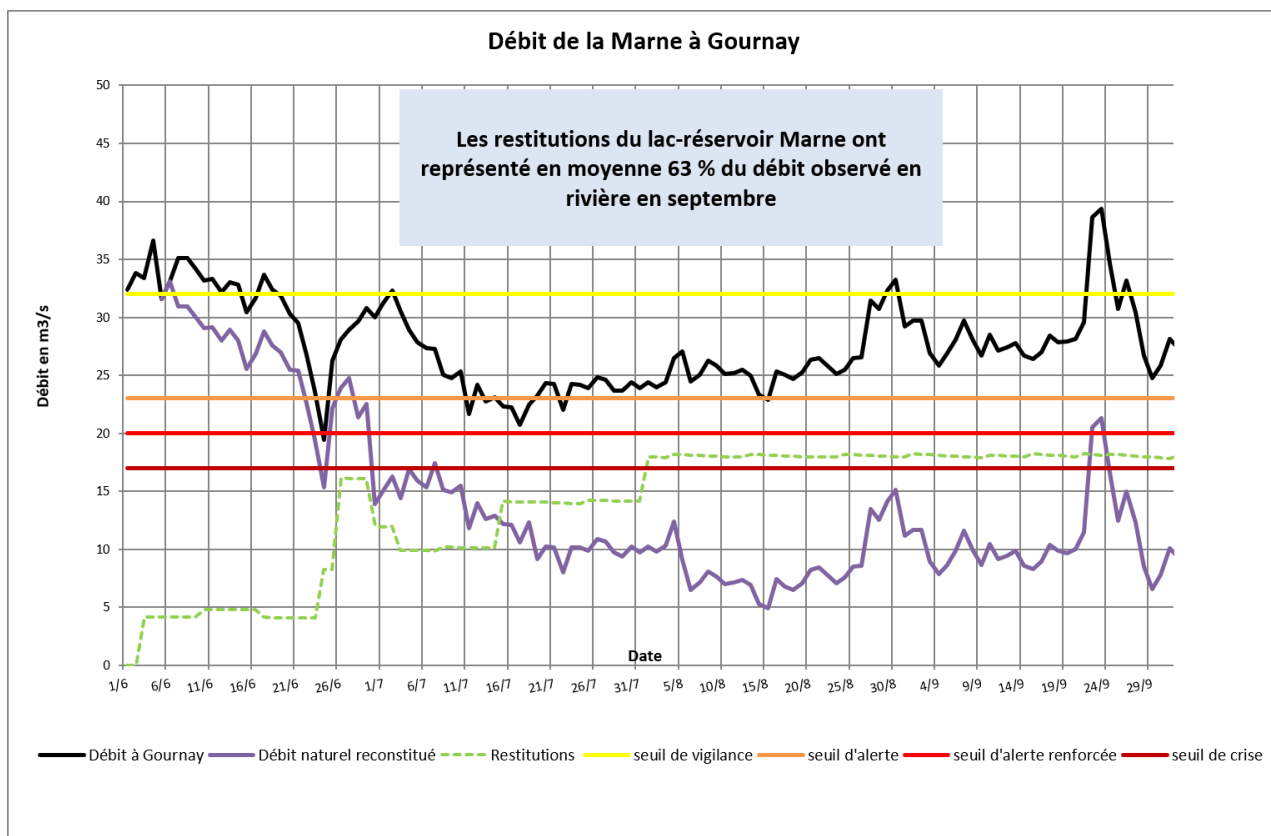


Figure 13 : Effet des restitutions à Gournay

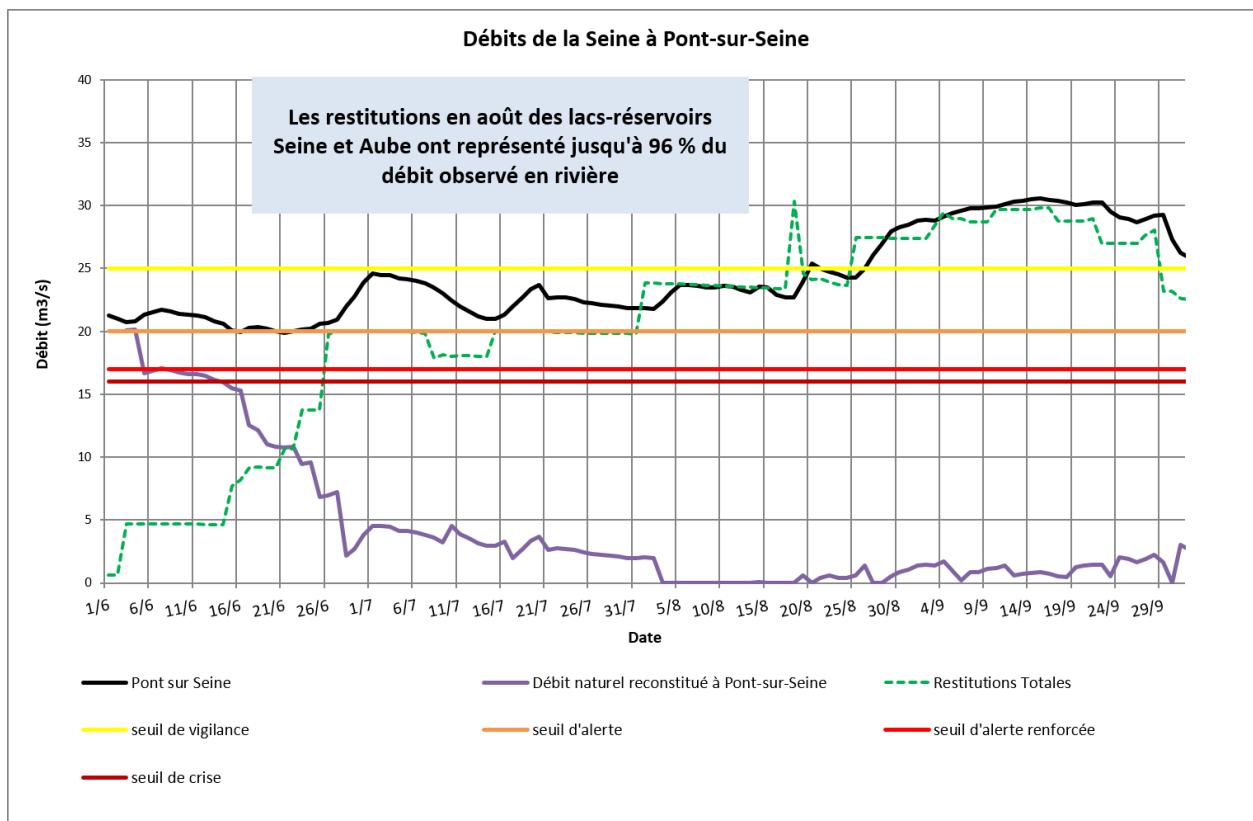


Figure 14 : Effet des restitutions à Pont-sur-Seine